

La Mère Michel et le Père Lustucru.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.13

Type de document : image imprimée

Éditeur : Vagné (Marcel) (Pont-à-Mousson)

Imprimeur : Vagné (Marcel)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Description : Planche composée de 12 images (78 x 75) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 408 mm ; largeur : 266 mm

Notes : Histoire de la Mère Michel et du Père Lustucru, sur les paroles de la chanson. Au dos publicité pour le "Bazar vendômois. H. Lecubin Fils, 16, rue Poterie, 16 (près l'Hôtel de ville) à Vendôme". Publicité présentée sous forme de planche comportant 16 images en noir et blanc.

Mots-clés : Images de Pont à Mousson

Comptines, ritournelles

Musique, chant et danse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE **LA MÈRE MICHEL ET LE PÈRE LUSTUCRU** PL N° 184

PARLEZ
A LA
PORTIÈRE



C'est la mère Michel qui a perdu son chat,
Qui crie par la fenêtre qu'est-ce qui lui rendra.
Et l'comper Lustucru qui lui a répondu :
Allez, la mère Michel, votre chat n'est pas perdu.



C'est la mère Michel qui lui a demandé :
Mon chat n'est pas perdu, vous l'avez donc trouvé.
Et l'comper Lustucru qui lui a répondu :
Donnez un récompense il vous sera rendu.



Et la mère Michel lui dit c'est décidé,
Si vous rendez mon chat vous aurez un baiser.
Le comper Lustucru, qui n'en a pas voulu,
Lui dit : pour un lapin votre chat est vendu.



La mère Michel pleurant son chat,
Va chez le commissaire lui raconter tout ça,
Et l'per Lustucru derrière elle est venu,
Disant la mère Michel vous battez la berlu.



Votre chat la mère Michel est dans mon grenier,
Qui fait la chasse aux rats comme un vraicarnassier.
Tenant un fusil de paille et un sabre de bois,
Il court dans le grenier et même sur les toits.



Allons, la mère Michel, acceptez un verre de vin,
Cela vous aidera à noyer votre chagrin.
Et l'per Lustucru derrière elle ne riait plus,
Mais il disait tout bas qu'elle ne l'reverrait plus.



La mère Michel va chez le boulanger,
Rendez-moi mon chat, car vous l'avez trouvé,
Et le boulanger lui dit tranquillement :
Allez, la mère Michel, partez et l'estement.



La mère Michel en colère est revenue,
Disant je veux mon chat et ne m'enirai plus
Et le boulanger la mettant à la porte,
Lui dit la mère Michel que le diable l'emporte.



Le père Lustucru ayant caché son chat,
Disant voilà pour faire un bon plat.
Le chat a tant pleuré qu'il a été entendu,
De la mère Michel qui de suite accouru.



Le père Lustucru qui s'en était douté,
Disant d'en est assez, il me faut l'étrangler.
L'un d'la mère Michel par la fenêtre l'a vu,
Cris : tu me le rendras voleur de Lustucru.



L'père Michel disant à Lustucru,
Tu payeras mon chat plus de cent mille écus.
Mais l'père Lustucru qui ne l'a pas voulu,
Dit à la mère Michel son chat lui sera rendu.



Allons, ma chère amie, je te rapporte ton chat,
Et le pauvre mimi, Dieu sait en quel état.
Allons, ne pleurons plus, il faut nous consoler,
Et pour le conserver il faut le faire empailler.

M. VAONÉ, Imprimeur-Éditeur à Pont-à-Mousson Déposé

